

## Compétitivité en Afrique du Nord

# Du mieux, mais des efforts sont encore à fournir

La Banque africaine de développement vient d'organiser à Tunis une journée de travail sur la compétitivité en Afrique du Nord, en présence du Maroc. Les pays de la région ont été appelés à réaliser d'avantage de progrès s'ils veulent obtenir des emplois et une croissance de qualité.

Améliorer la compétitivité des pays de l'Afrique du Nord en s'appuyant sur les recommandations du dernier Rapport sur la compétitivité en Afrique. Tel était l'objet d'une journée de travail organisée par la Banque africaine de développement (BAD), le 9 mars 2016, à Tunis, en présence des décideurs publics et privés du Maroc, de la Tunisie, l'Algérie et la Mauritanie. «Soucieux d'améliorer leur climat des affaires et de restaurer la confiance des investisseurs, le Maroc, la Tunisie, l'Algérie et la Mauritanie ont engagé un processus de réformes économiques d'ampleur. Mais, pour créer davantage d'emplois pérennes et asseoir une croissance de qualité, il leur faut accomplir davantage de progrès et d'efforts en core», estime les experts de la BAD. Selon Audrey Verdier-Chouchane, économiste en chef du Département de la recherche de la BAD, des disparités existent entre les pays d'Afrique du Nord en matière de compétitivité. Le Maroc y occupe la meilleure place, suivi de l'Algérie, de la Tunisie et la Mauritanie.

En effet, selon le Rapport sur la compétitivité en Afrique 2015 (une publication biennale produite conjointement par le Forum économique mondial, la BAD, la Banque mondiale et l'Organisation de coopération et de développement économiques), le Maroc est le quatrième pays le plus compétitif en Afrique et le premier en Afrique du Nord. Il fait mieux que l'Algérie (6<sup>e</sup>), la Tunisie (7<sup>e</sup>), l'Égypte (20<sup>e</sup>) ou encore la Libye (26<sup>e</sup>). Malgré plusieurs avancées, notamment la modernisation de l'environnement des affaires, le Rapport met en lumière plusieurs freins. L'accès au financement, l'inefficacité de l'administration et la prévalence de la corruption figurent en tête des faiblesses qui altèrent l'environnement des affaires dans la région. Pour le cas du Maroc, rappelons-le, le pays figure toujours parmi les plus mauvais élèves sur l'innovation, l'enseignement supérieur-formation et l'efficacité du marché du travail. Il est de même



Le Maroc est le pays le plus compétitif en Afrique du Nord, selon la BAD, la Banque mondiale et le WEF.

pénalisé par les difficultés d'accès au financement, la bureaucratie, la corruption, son système fiscal et l'inadaptation entre l'éducation et le marché de l'emploi.

La réunion de Tunis a permis d'analyser davantage en profondeur les enjeux et d'identifier les options et politiques à même d'améliorer la compétitivité dans chacun des pays de l'Afrique du Nord et, plus globalement, à l'échelle régionale. Plusieurs recommandations ont été formulées, notamment, de renforcer la transparence et la bonne gouvernance et de promouvoir la concurrence et l'ouverture des marchés. Il a été jugé nécessaire, en outre d'intégrer davantage les chaînes de valeurs, entre autres dans le secteur agricole et l'industrie agroalimentaire.

Les participants ont mis également l'accent sur un enseignement de meilleure qualité, qui requiert de réviser les cursus scolaires et universitaires, de manière à améliorer l'employabilité des jeunes et de mieux répondre aux besoins du marché du travail. Et ce n'est pas tout. Le secteur privé est appelé à investir dans la R&D et l'innovation. Celui public doit développer la culture de l'entrepreneuriat et renforcer les infrastructures avec des plateformes logistiques adaptées aux exigences des industries. Ceci sans oublier de nourrir un meilleur dialogue entre les secteurs public et privé, et impliquer davantage le secteur privé dans la définition des stratégies sectorielles. ■

Moncef Ben Hayoun

L'événement a permis d'identifier les pistes d'amélioration de la compétitivité de la région en s'appuyant sur les recommandations du Rapport sur la compétitivité en Afrique 2015.